



LES SIX CLÉS DE L'AGRICULTURE RÉGÉNÉRATIVE

Le futur de votre exploitation
commence aujourd'hui !

WWW.AGROSOIL.FR

I. Notre plus grand défi : Nourrir 10 Milliards d'êtres humains d'ici 2050 !

Le monde actuel est en pleine mutation. C'est le cas de notre secteur d'activité qui va se retrouver face à des défis majeurs à relever pendant les prochaines décennies.

Nous devons faire face à de nombreux défis qui vont conditionner le futur de notre métier et de manière plus générale, le futur de l'humanité. Notre plus grand défi en tant que professionnel du monde de l'agriculture, sera de répondre à la question suivante : **Comment faire pour nourrir les 2 milliards d'êtres humains supplémentaires qui vont peupler la planète d'ici 2050 ?**

Cette question va nous demander de conjuguer notre savoir-faire avec la science, les nouvelles technologies et surtout d'imaginer de nouveaux modes de production agricole !

Il y a actuellement presque 1 milliard de personnes qui souffrent de la faim dans le monde et nous pouvons nous demander à juste titre, comment nous allons faire pour nourrir les 10 milliards d'êtres humains prévus d'ici 2050.

Cela va être notre rôle, en tant que professionnel du secteur, de répondre à cette question et de trouver des solutions.

L'une des réponses à ce grand défi est de mettre en place de nouveaux moyens de production sur nos exploitations. Des modes de production plus respectueux de l'environnement, qui vont permettre de maîtriser les coûts d'exploitation tout en préservant les rendements et en laissant des terres cultivables pour nos enfants !

L'agriculture nouvelle génération sera une agriculture régénérative. C'est ce que nous allons voir dans ce livret qui est développé pour vous aider dans votre réflexion et préparer dès maintenant, le futur de votre exploitation !

Et si nous augmentions la production alimentaire ?

En partant du principe que l'on garde notre style de vie actuel, il sera impossible de ne pas envisager une importante augmentation de la production. D'après un rapport, l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et les cultures, il faudrait augmenter la production de 70 % d'ici 2050 pour faire face à la demande !

La solution la plus évidente : augmenter la quantité des surfaces cultivées. Même si elles ne sont pas réparties de manière équitable dans le monde, il y a un véritable potentiel. D'après certaines études, il y aurait 2,5 milliards d'hectares de terres cultivables

disponibles, le tout, sans mettre en place une politique de déforestation massive. Selon d'autres études plus pessimistes, nous serions plus proche du milliard d'hectares.

Pour augmenter la production alimentaire, nous pouvons faire appel à la technique et à la science. C'est à ce niveau qu'il y a de véritables améliorations possibles. L'augmentation des rendements des terres actuellement cultivées peut nous aider à répondre à plus de 80 % des nouveaux besoins alimentaires ! Le reste proviendrait de l'extension des surfaces cultivées.

Et si nous changions notre façon de consommer ?

En utilisant d'une manière plus intelligente nos ressources et en les gérant d'une manière plus adéquate, nous pourrions pratiquement nourrir deux fois la population de la planète ! C'est phénoménal et cela montre à quel point des optimisations sont possibles !

Une autre piste concernant les habitudes de consommation des Hommes ! Cela reviendrait à mettre en place un véritable plan pour réduire le gaspillage alimentaire. Un tiers de la consommation humaine est perdu ou gaspillé.

Et cela à toutes les étapes de la chaîne alimentaire ! Imaginez les tonnes d'alimentation et de production alimentaire gâchées par an !

Changer de mode de production ! LE défi global !

Même en augmentant les rendements et les surfaces cultivées, tout en modifiant nos habitudes de consommation, il n'est pas certain de pouvoir faire face à ce défi de nourrir 2 milliards d'êtres humains supplémentaires d'ici 2050.

Les changements et les événements climatiques ont de véritables effets néfastes sur notre activité. Et cela n'est pas près de s'arranger !

Un autre point de vigilance concerne l'utilisation des sols. En effet, il y a de véritables conflits pour l'utilisation de cette nouvelle surface agricole disponible. Nous avons le choix :

- Allons-nous plutôt les utiliser pour en faire des terres cultivables pour la nourriture ?
- Allons-nous plutôt les utiliser pour faire de la production pour nourrir les animaux ?
- Allons-nous en faire des terres destinées à la production de biocarburants ?
- Allons-nous les utiliser pour préserver la biodiversité et l'environnement ?

Un dernier point de vigilance concernant la capacité de ces terres à demeurer accessibles au plus grand nombre. C'est sur ce point qu'il va être particulièrement vigilant ! En effet de nombreux pays importent leurs denrées alimentaires pour nourrir la

population, il est donc important de mettre en place un véritable système permettant de sécuriser les échanges entre les différents pays !

Pour répondre à ce défi des 30 prochaines années une véritable mobilisation s'impose ! Cela demande une véritable prise de conscience ! Une prise de conscience de la part de la société, mais aussi une véritable volonté politique de modifier les choses et de mettre en place de véritables actions.

Pour notre filière, cela demande également de mettre en place de nouvelles façons de travailler en utilisant de nouvelles technologies et en réinventant la manière dont nous avons travaillé depuis des décennies.

Comme dirait Einstein, la véritable folie serait d'imaginer des résultats différents en utilisant toujours la même recette !

L'un des principaux enjeux de l'agriculture régénérative est d'assurer la production optimale tout en étant plus respectueux de l'environnement pour nous permettre d'assurer notre avenir ... et de mettre en place des outils pour répondre à ses nouveaux défis.

II. Il faut réinventer l'agriculture dans la durée

Vous le savez, être agriculteur n'est vraiment pas simple tous les jours ! Notre secteur peut être qualifié comme un secteur en crise ! Mais on peut se poser la question depuis combien de temps et pour quelles raisons ?

Depuis des années notre profession doit faire face à une mondialisation pas forcément maîtrisée, à une pression sur les cours des matières premières de la part des marchés et à une baisse des prix de vente !

Nous devons à présent faire face à de nouveaux défis climatiques, à des saisons de moins en moins marquées mais aussi à des anomalies de précipitations, à certaines décisions politiques le tout conjugué à des crises sanitaires. Les prochains scandales annoncés pour l'avenir vont probablement concerner l'utilisation des produits phytosanitaires sur la santé publique.

Vous allez me dire à quoi bon continuer notre activité dans ces conditions ? Et pourtant, en y regardant bien, il existe de véritables solutions pour nous permettre de continuer de travailler et de vivre encore de belles années.

Comment faire des problématiques actuelles de véritables forces pour notre exploitation ? Comment transformer les défis actuels en véritable opportunité de croissance ?

Nous avons des atouts à mettre en avant !

Il n'appartient qu'à nous de rompre avec un système intensif qui montre de plus en plus ses limites. Tout changement de cap vient de nous ! D'une décision ferme qui ne nous fera pas reculer malgré les embûches, car nous savons pourquoi nous le faisons !

Notre mission va être de revenir à une agriculture plus responsable qui va nous rendre fier du travail accompli, qui peut nous assurer une juste rémunération, qui peut nous permettre de créer de l'emploi et de nous développer ... Tout en étant plus respectueux des terres qui nous permettent de travailler !

Des milliers d'agriculteurs et d'agricultrices relèvent déjà ce défi : que cela passe par l'agriculture raisonnée, par le bio dès le lancement de l'exploitation ou alors en choisissant de se convertir !

Il existe de véritables alternatives à ce mode de culture intensive hérité du XXème siècle ! La diminution des produits phytosanitaires disponibles sur le marché et l'interdiction du Glyphosate début 2021, nous obligeront à trouver des alternatives qui devront être appliquées de manière rapides et efficaces !

Que ce soit en France ou à l'échelle de l'Europe, une partie de la profession met déjà en œuvre des solutions qui permettent de réduire l'utilisation de produits phytosanitaires, Mais aussi de baisser le coût d'exploitation à l'hectare tout en augmentant les rendements !

Le bio peut-il être vraiment une solution ?

De nombreuses associations réclament une réforme de nos politiques agricoles nationales mais aussi à l'échelle de l'Europe, pour mettre en avant des nouveaux modes d'exploitations agricoles.

Comment mieux garantir nos revenus ? Comment mettre en œuvre une commercialisation équitable à l'intérieur de l'espace européen ?

L'une des pistes est d'arrêter de conditionner les aides par rapport à une surface exploitée, mais de les définir en fonction de la qualité des produits cultivés et de la prise en compte des facteurs environnementaux au sein de l'exploitation !

Une autre piste peut être d'aider à mettre en place des aides financières pour une conversion plus efficace et encourager les professionnels du secteur à passer le cap !

Allons-nous arriver à une révolution agricole ?

Une agriculture facilitant la juste rémunération des professionnels qui mettent en œuvre une production diversifiée, favorable à la santé et plus responsable vis-à-vis de l'environnement peut passer pour quelque chose de complètement utopique.

D'autant plus lors ce que l'on envisage les investissements déjà réalisés et les lobbys présents dans notre métier qui préfèrent conserver une agriculture industrielle et intensive. La question que je vous pose est la suivante : Et si les consommateurs étaient les acteurs d'une nouvelle agriculture plus responsable ?

Malgré un fort soutien de la part des politiques vers une agriculture intensive, de nombreux consommateurs souhaitent une mise en place d'une agriculture plus responsable de la nature et qui favorise la bonne santé ! En effet avec la démocratisation du bio, il y a un véritable coup à jouer du côté des consommateurs !

Nous assistons à un véritable changement des mentalités : les classes moyennes et populaires ne sont plus cantonnées à consommer des produits gavés d'antibiotiques et de perturbateurs endocriniens. En effet, les produits qualitatifs et plus respectueux du milieu ne sont plus réservés à une minorité de la population citadine des quartiers branchés parisiens !

L'agriculture biologique n'est plus un marché de niche ! Proposer des produits de qualité au plus grand nombre en le démocratisant peut nous permettre d'envisager l'avenir de manière différente.

C'est à nous, les professionnels du secteur d'en faire une véritable opportunité de développement ! En ayant pour objectif de proposer toujours plus de produits de qualité et d'adopter une nouvelle méthode de travail pour développer et pérenniser notre exploitation.

Serons-nous les premiers professionnels européens déterminés pour redonner à notre métier toute sa noblesse ? Le tout avec la bénédiction des consommateurs ?

III. Découvrez l'agriculture de demain !

Notre métier est en train de changer, comme nous l'avons déjà vu il y aura de nombreux défis à relever, le principal étant de nourrir 2 milliards d'êtres humains supplémentaires d'ici 2050... sans mettre la planète à terre !

Ces défis sont la source d'opportunités multiples ! Avec la modification des méthodes de travail ou encore la mise en place d'une agriculture plus respectueuse ... Notre métier encore de beaux atouts à mettre en avant. Interrogeons-nous à présent sur La Nouvelle Agriculture 2.0

Une agriculture plus respectueuse de l'environnement

Cette question est de plus en plus d'actualité, notamment avec le réchauffement climatique et la disparition de certaines espèces animales. De plus en plus de pesticides vont être interdit à cause des risques pour l'environnement. De plus le consommateur est de plus en plus conscient de l'impact de ses habitudes de consommation sur la planète et sur sa propre santé.

Pourtant, l'impact de l'agriculture sur l'environnement est encore un sujet qui peut paraître tabou ! De nombreux intérêts économiques et des lobbys de sociétés puissantes entrent dans la danse, même s'il est très important de trouver une solution pour remplacer les produits phytosanitaires. Nous ne pouvons nous passer de traitement même les plus naturels possibles.

Cependant Il est possible de mettre en place des solutions plus respectueuses de la nature, qui ne mettront pas en cause la sécurité sanitaire des consommateurs ... et qui vont également enrichir progressivement le sol au lieu de l'appauvrir ! Il existe des solutions notamment mécaniques et biochimiques.

Un retour à l'agriculture des années 50 n'est bien évidemment pas la solution ! Nous vivons dans une économie fortement mondialisée. La concurrence internationale est de plus en plus intense entre les différents pays producteurs.

Les solutions développées doivent nous permettre de conserver nos rendements et de les développer pour rester compétitif !

Une agriculture synonyme d'innovation.

La science et les nouvelles technologies ont une part de plus en plus importante dans notre activité au quotidien. Il existe de plus en plus de nouvelles technologies qui permettent d'être plus efficace et plus productif !

Prenons l'exemple des robots qui sont déjà utilisés dans le maraîchage pour faire face au manque de personnel. D'une manière plus générale, les technologies mécaniques permettent de travailler les surfaces bien plus grandes et peuvent éviter également l'utilisation de désherbants. C'est une véritable alternative aux produits phytosanitaires sur des cultures de céréalières.

Un second exemple est l'utilisation des drones notamment pour le repérage des parcelles. L'utilisation de ce type de méthode permet d'être plus précis lors des traitements et d'optimiser l'impact qu'ils peuvent avoir sur le sol.

Un troisième exemple est l'arrivée des tracteurs avec une conduite autonomes, même s'ils ont pour le moment encore une obligation d'avoir un chauffeur, il y a de fortes chances que d'ici quelques années ce ne soit plus le cas grâce aux évolutions du guidage GPS et grâce aux évolutions législatives.

De plus en plus de nouvelles techniques apparaissent et vont permettre de préserver les sols ou encore la biodiversité, c'est le cas par exemple du non-labour.

Des agriculteurs connectés !

De plus en plus d'agriculteurs sont présent sur les réseaux sociaux pour faire connaître leur métier aux consommateurs. Le but est de le rassurer et de mettre en avant notre professionnalisme et notre savoir-faire.

La communication a une part de plus en plus importante dans notre vie quotidienne et le monde de l'agriculture n'échappe pas à la règle. De plus en plus de professionnels du secteur possèdent une chaîne YouTube, un blog ou une page Facebook.

Comme dans d'autres domaines, c'est devenu incontournable !

Cela peut aider également à faire changer les mentalités et les préjugés sur notre milieu ! Nous savons que l'agriculteur des années 50 est bien mort depuis des années, mais pour de nombreuses personnes ce n'est pas encore le cas malheureusement.

Notre métier est un métier d'innovations et de technologie ! C'est un métier qui demande de se former constamment, d'apprendre, de mettre en place de nouvelles techniques. Il est temps de le faire savoir !

Des professionnels qui vont pouvoir vivre de leur métier et de leur passion !

Les consommateurs ont été habitués pendant des années à consommer à bas prix en ayant accès à tous les produits, toute l'année et sans se poser la moindre question. Il est temps pour notre profession d'arrêter de travailler à perte !

Notre domaine d'activité demandant de plus en plus d'investissements, du personnel de plus en plus qualifiés, des normes draconiennes à respecter... Même si nous sommes passionnés par notre métier, nous ne travaillons pas pour rien.

Il est impératif de faire comprendre que : pour manger des produits de qualité et de saison, tout en étant plus respectueux de l'environnement, il faut y mettre un certain prix !

La question qui peut se poser c'est : est-ce que les consommateurs sont prêts à payer plus pour obtenir des produits de meilleure qualité alors que d'année en année la part du budget alimentaire baisse ? C'est l'une des missions de notre secteur pour les années à venir !

IV. Vers une agriculture raisonnée plutôt que bio ?

L'objectif de l'agriculture régénérative est de diminuer l'impact des modes de production sur l'environnement. C'est une véritable réponse à une demande forte et légitime dans le monde pour produire plus propre sans pour autant diminuer les quantités.

Comment s'inspirer de la nature pour produire durablement ?

Les semis sont une étape qui demandent un haut niveau d'exigence et d'expertise ! Planter dans une terre bien préparée, apporter les bons éléments ou protéger contre les maladies est un travail à plein temps et demande des compétences bien particulières !

Jusqu'à la fin du XXème siècle, nous étions dans une optique de maximisation des productions pour répondre à une forte demande afin de nourrir tout le monde. Grâce aux progrès de la science et à cause des défis environnementaux à relever, notre façon de travailler doit changer. Nous devons mettre au point de nouveaux modes de production.

L'agriculture raisonnée et durable

Les coopératives peuvent être à la pointe du conseil pour une agriculture raisonnée et durable.

Elles peuvent accompagner les professionnels dans le développement de la production mais aussi en orientant les programmes de recherche pour mettre en place une agriculture de précision.

L'agriculture de précision dont le principe est de mettre la bonne dose de semis, de traitement et d'amendement au bon endroit et va permettre de réduire massivement l'utilisation des produits phytosanitaires et engrais synthétiques.

L'agriculture raisonnée peut être une véritable solution pour les professionnels de l'agriculture conventionnelle qui ne souhaitent pas passer, ou pas immédiatement, à l'agriculture biologique.

L'agriculture régénérative va permettre d'augmenter les rendements et de garder un niveau de productivité tout en étant beaucoup plus respectueux de l'environnement. Nous allons nous retrouver d'ici 2021 face à un véritable défi qui est de se passer du Glyphosate et d'une longue liste de produits phytosanitaires.

En tant qu'agriculteur nous sommes de véritables chefs d'entreprise, et l'une de nos priorités, l'une de nos missions est d'anticiper les problématiques pour mieux y faire face !

L'agriculture raisonnée peut réellement nous permettre d'affronter le futur d'une manière beaucoup plus sereine : Nous augmentons les rendements, nous baissons le coût de production à l'hectare et nous nous assurons de pouvoir travailler encore pendant de nombreuses années.

Ne l'oublions pas, nous nous retrouvons face à un véritable défi. Si nous ne nous réinventons pas ce n'est pas la seule problématique de la conservation de notre exploitation agricole qui va se poser, mais c'est une question de survie de l'espèce humaine !

V. L'agriculture de demain est régénérative

La prise en compte des besoins alimentaires de demain est l'affaire de tous, que ce soit des consommateurs mais aussi des professionnels du secteur agricole. Ensemble nous devons collaborer. Nous pouvons nous interroger si l'agriculture de demain ne doit pas remettre l'agronomie au cœur du système ? Comment procéder ?

Les bases d'une agriculture régénérative.

Notre système actuel est hérité du XXème siècle. Il est devenu vital de se réinventer pour pouvoir continuer de travailler. L'agriculture régénérative permet d'être rentable et de valoriser notre métier et de maintenir une activité en milieu rural, tout en produisant un produit sain et nourrissant pour tous et qui préserve et protège l'environnement.

Dans cette nouvelle agriculture, les scientifiques ont un rôle à jouer car les innovations et les applications doivent arriver chez les professionnels. C'est le cas notamment avec les produits biochimiques.

L'agriculture régénérative à plusieurs grands principes :

- prendre soin du sol
- recycler les matières végétales et éviter les pertes
- travailler en accord avec la nature
- favoriser la biodiversité.

Remettre l'agronomie au cœur du système

Avec des pratiques comme le non labour, nous pouvons lutter contre le phénomène d'érosion des sols. Garder la matière organique en surface pour protéger le sol. Opter pour le travail minimal du sol est une stratégie véritablement gagnante pour les agriculteurs.

Cette pratique permet d'économiser de l'argent, d'augmenter la population d'insectes (vers de terre), des champignons, des bactéries et de favoriser la structure du sol. Cette manière de travailler participe au recyclage des nutriments. Les vers sont également de la nourriture pour de nombreuses espèces sauvages.

En abandonnant le labour cela permet de protéger le sol et de capitaliser sur une augmentation de la biodiversité d'année en année. Le labour ne permet pas de détruire les couverts végétaux.

Cela demande d'adapter sa façon de travailler mais apporte de véritables résultats qui s'améliorent d'année en année.

Nourrir le sol

Avec ce mode d'agriculture, les terres sont couvertes l'hiver que ce soit par une culture d'hiver ou par un couvert végétal qui va nourrir le sol. Le couvert végétal est l'outil numéro un dans ce type d'agriculture !

L'objectif est de laisser la vie faire son oeuvre dans le sol ! Cette vie permet également de diminuer les traitements phytosanitaires ... Cependant la destruction des couverts végétaux s'avère nécessaire pour préparer le semi de la culture suivante. Dans des conditions idéales, nous pouvons compter sur le gel.

Cependant, avec des hivers de plus en plus doux, il est nécessaire d'aider le processus de destruction des couverts en utilisant un déchaumeur à dents ou à disques. Cela va permettre de créer un sol vivant nous permettant ainsi nous adapter à la météo. Il s'agit d'une nouvelle méthode de travail.

L'objectif du déchaumeur à dents ou à disques, est de coucher et d'abîmer la tige pour que la plante soit plus sensible au gel, bactéries et champignons ! Cela permet de détruire le couvert végétal sans avoir recours aux produits phytosanitaires.

Optimiser les résultats.

Grâce à l'agriculture régénérative, nous pouvons diminuer l'utilisation des produits phytosanitaires. Cela permettant de pulvériser le strict minimum de produits phytosanitaires en choisissant des périodes adéquates pour pulvériser de manière à avoir un effet le plus optimal possible, ce qui permet de réduire les doses et les coûts.

L'objectif est d'utiliser le moins possible de produits phytosanitaires ce qui permet de diminuer le coût d'exploitation à l'hectare et surtout cela va moins impacter la vie du sol.

C'est une véritable modification de votre manière de travailler au quotidien et cela se fait étape par étape. Au fur et à mesure, le sol devient de plus en plus vivant ce qui permet donc d'augmenter les rendements et de diminuer l'utilisation de produits phytosanitaires. L'agriculture régénératrice permet d'obtenir une terre fertile et pleine de vie ! C'est une véritable action pour anticiper le futur de votre exploitation.

VI. Agriculture régénérative ou bio ? La place du bio dans cette nouvelle agriculture.

L'agriculture biologique est au coeur du débat. Que ce soit une demande de certains professionnels, des consommateurs, ou qu'il s'agisse d'une volonté politique nous voulons tous une alimentation plus saine, plus sûre, plus durable et accessible à tous.

La production biologique a donc le vent en poupe et peut devenir une véritable alternative à l'agriculture conventionnelle qui est aujourd'hui en pleine crise.

La production biologique a quitté le marché de niche pour devenir un véritable secteur économique porteur et plein d'avenir. La conversion est de plus en plus envisagée par de nombreux agriculteurs : On peut parler d'une véritable vague verte.

Quelles sont les objections au passage en bio ?

Moins de 12 % des exploitations françaises se sont convertis au bio, le marché bio représente 6 % du marché alimentaire français et nous importons 30 % des produits consommés.

Même si le passage au bio occasionne un surcoût, l'agriculture biologique apparaît de plus en plus comme une véritable opportunité de développement pour une exploitation.

Valoriser le passage au bio

D'après une étude du magazine « nature » publiée en 2012, le différentiel de rendement n'excède pas 25 % en moyenne mondiale tous produits confondus. Un passage massif en bio provoquerait une baisse de la production mais est encore largement suffisant pour approvisionner notre marché national, et sans prendre en compte les espaces cultivables en friche.

De plus selon la même étude, les coûts de production sont en moyenne 10 % plus élevé parce qu'il faut plus de travail, donc plus de main-d'œuvre. Cependant, nous pouvons très bien imaginer un système d'aide récompensant les pratiques non polluantes pour compenser ce surcoût.

Et si le bio représentait demain 50 % des exploitations ?

Un soutien à l'agriculture biologique est réellement envisageable cependant l'ancien système conventionnel peine à se réinventer et refuse cette hypothèse. Si nous arrivions

à lever les freins, nous pourrions passer à 50 % de production biologique tout en répondant aux besoins alimentaires.

Une autre question qui est liée : Comment faire changer les Français d'habitudes alimentaires ?

Répondre à cette question est absolument impératif pour la simple et bonne raison que si nous ne changeons pas nos habitudes alimentaires, il serait impossible de nourrir tout le monde en bio ! Il faudrait beaucoup plus d'hectares cultivables pour absorber la demande !

Soyons fous : Et le tout bio, c'est possible ?

Il s'agit d'un véritable défi économique et technique. Même s'il est possible d'augmenter le nombre de consommateurs qui consomment des produits biologiques de manière occasionnelle passer à 100 % est un défi absolument énorme !

Cela nous oblige à remettre entièrement en cause notre façon de consommer et de manger. De plus, il faudra convaincre une majorité de professionnels à se convertir au bio : comment passer d'une exploitation conventionnelle à une exploitation biologique qui impose des règles et des normes totalement différentes ?

C'est un véritable défi économique et de nombreux professionnels ne pourront pas le relever. C'est pour cela que le passage au tout bio est absolument utopique.

Le vrai défi est de trouver un modèle qui permette d'augmenter la production et d'améliorer les rendements pour faire face aux défis du futur. C'est ce que propose l'agriculture régénératrice.

Le bio est la version radicale de l'agriculture régénérative, c'est pour cela qu'il a peu de chances de passer majoritairement à une agriculture totalement biologique. A l'opposé l'agriculture régénérative peut être une véritable opportunité de croissance à court terme :

- optimisation des rendements
- alternative à l'utilisation des produits phytosanitaires
- baisse des coûts d'exploitation à l'hectare
- machines au rapport qualité prix intéressant

Et si l'agriculture régénérative vous permettait d'apporter des réponses aux futures problématiques de votre exploitation tout en envisageant le futur d'une manière plus sereine ?

Merci pour le temps que vous avez consacré à la lecture de ce guide !

Jean-Frédéric et Guillaume MARTIN !

